

Chine : le maïs Un enjeu stratégique

En Chine le maïs est le pivot de l'alimentation animale et a aussi des utilisations industrielles développées. Après une longue période de soutien aux producteurs, la politique agricole a changé en 2016. Les prix de marché ont baissé, améliorant la compétitivité de la nutrition et des productions animales, alors que les importations de viandes et produits laitiers se sont fortement accrues ces dernières années.

Au début des années 2000, la Chine a adopté une politique volontaire de développement du maïs (prix d'achat plancher rémunérateur, aides à l'hectare, subventions diverses). Le coût de production du maïs en Chine est en effet élevé et les rendements sont inférieurs à ceux des autres grands bassins, notamment d'Amérique du Nord. La récolte a augmenté de 57 % de 2005 à 2015 et a permis de couvrir la forte croissance de la consommation intérieure, tirée par les productions animales et les usages industriels (amidonnerie, éthanol). Le maïs représente près de la moitié des matières premières incorporées dans les aliments industriels dont la production, avec près de 200 millions de tonnes (Mt) en 2016, a augmenté de 86 % en dix ans. L'adhésion de la Chine à l'OMC en 2011 a ouvert la porte aux importations de maïs, dans la limite de contingents tarifaires. Mais, avec environ 4 Mt en 2015, ces flux sont restés limités, en comparaison à la production et aux besoins intérieurs.

Maïs en essor mais peu compétitif

En revanche, le secteur de l'alimentation animale s'est tourné vers l'importation d'autres céréales fourragères, plus attractives en termes de taxes douanières, de disponibilité et de prix, voire de qualité. Les six provinces du nord-est et la Mongolie Intérieure représentent 70 % de la production chinoise de maïs. Les coûts de transport entre ces bassins et les zones d'élevage du sud ont aussi favorisé l'importation d'autres céréales et matières premières.

Ces achats sont passés de moins de 2 Mt en 2005 à 15 Mt en 2015, principalement

du sorgho en provenance des Etats-Unis (7,7 Mt). Le pays a diversifié ses fournisseurs, notamment pour l'orge (7,2 Mt, d'Ukraine, France...). Les achats de drèches de distilleries aux Etats-Unis ont atteint 6,2 Mt en 2014/15.

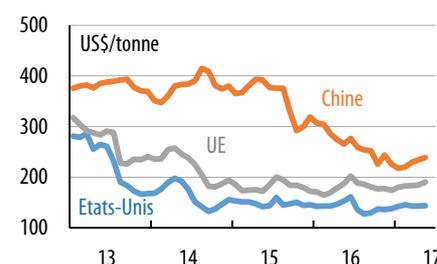
En conséquence, les stocks de maïs ont été multipliés par trois de 2005 à 2015, de 36 Mt à 104 Mt, pour atteindre près de la moitié de la production avec, pour une partie, une qualité médiocre.

Surtout, l'expansion des productions animales a multiplié par trois les importations de graines de soja depuis 2005 (89 Mt en 2016/17). La récolte chinoise (essentiellement destinée à l'alimentation humaine) n'atteint qu'environ 13 Mt et s'est érodée sur la dernière décennie.

Ajustement des prix

En 2016, les autorités ont supprimé le prix d'achat plancher du maïs. Cette libéralisation de la gestion du marché vise à contenir la croissance de la production et des stocks. Résultat, les prix du maïs sur le marché intérieur se sont ajustés à la baisse. L'écart entre le marché à terme national (Dalian) et Chicago est ainsi passé de 207 \$/t en 2015 à 123 \$/t en 2016. De surcroît, diverses mesures ont été adoptées pour privilégier l'utilisation du maïs national et réduire les stocks : reventes de stocks publics, subventions aux fabricants d'aliments du bétail et autres utilisateurs industriels, hausse des droits de douane sur les drèches de distillerie provenant des Etats-Unis. Ceci s'est traduit par un repli des importations de céréales fourragères et de drèches.

Prix du maïs, Chine, UE et États-Unis



Sources : prix en rapproché marchés à terme Chicago, Dalian et Euronext

Des choix complexes

La Chine a amorcé un rééquilibrage des soutiens aux productions végétales, maintenant l'appui au blé et au riz. Elle prône un développement du soja, face au déficit du pays. Mais sa politique est sous la surveillance des Etats-Unis qui ont déposé des plaintes à l'OMC sur les mécanismes de soutien des productions céréalières.

Compte tenu d'aides diverses, nationales et provinciales, l'impact des réformes et de la libéralisation du marché du maïs est source d'incertitudes. Le potentiel de production du grand bassin du nord-est semble modérément affecté par ces changements, au contraire de régions où d'autres spéculations sont plus attractives. Néanmoins, les autorités affichent la volonté de préserver un niveau suffisant d'autonomie alimentaire et de limiter la dépendance vis-à-vis des marchés mondiaux. Les investissements agricoles dans des pays tiers, l'acquisition par de grandes entreprises nationales de la filière grains d'opérateurs internationaux du négoce des matières premières sont aussi des leviers.

Mais le chemin de la politique agricole chinoise est ardu : contraintes liées à l'érosion, à la pollution des sols et à la perte de surfaces arables (urbanisation, infrastructures), restructuration des exploitations, souvent de faible taille, impératifs de sécurité sanitaire des aliments... Un défi à la mesure d'un continent !

Hervé Marouby

herve.marouby@ifip.asso.fr

Chine : bilan de maïs

Millions de tonnes	2005	2010	2015	2010/05 (%)	2015/10 (%)
Production	140	178	220	+27	+24
Importations	0	3	4	x 94	+56
Exportations	6	0	0	-98	-90
Consommation intérieure	138	178	217	+29	+22
dt alimentation animale	101	126	152	+24	+21
dt conso. humaine/indus.	37	52	65	+42	+26
Stock final	36	53	104	+48	+95

2005 = Moy. 2004/06->2006/07 ; 2010 : 2009/10->2011-12 ; 2015 : moy. 2014-15 -> 2016-17 ; Source : données USDA